

intelligences ; tous comprennent que l'avenir recèle des aspects nouveaux de la vérité et que la lumière qui éclaire toutes choses est encore loin d'être bien connue.

On verra, par cet écrit, que les idées nouvelles s'annoncent comme hypothèses dans l'autre monde comme dans celui-ci, et que chacun là est libre de les accepter ou de ne pas les accepter. Le progrès existerait dans l'autre monde comme sur la terre, et ses habitants, par conséquent, occuperaient des degrés différents d'intellectualité.

Un homme inspiré sut connaître l'existence du Nouveau Monde avant d'y avoir touché du pied. Le Nouveau Monde, dans notre siècle, est venu apprendre au vieux monde de l'Europe que ses aspirations ne se bornent pas à la connaissance de ce qui l'entoure immédiatement et qu'il sait hardiment franchir les limites du visible et du concret, et plonger ses regards investigateurs dans la sphère fluide qui l'entoure.

La question de la Réincarnation qui forme en partie le sujet de cet écrit a été peu étudiée par les spirites des Etats-Unis. Les Invisibles prétendent que les américains, comme initiateurs de la nouvelle philosophie, n'ont eu, à proprement parler, qu'une mission de pionniers à remplir et que le temps n'est pas encore venu où cette vérité sera proclamée d'une manière générale aux habitants du Nouveau Monde. L'Europe est le champ où les Invisibles ont semé l'idée de la réincarnation, ou de la renaissance, d'une manière particulière. En France, la nouvelle doctrine est répandue par une douzaine de revues et de journaux. On compte à Paris cent mille spirites. Le nombre des nouveaux disciples en France est tellement grand et s'accroît avec tant de rapidité que les évêques croient devoir souvent recourir aux mandements, etc. Les malveillants en intention sont souvent, comme malgré eux, bienfaisants en action. Aux Etats-Unis, il y a au-delà de quatre millions de spirites ou de *spiritualistes*, comme ils se nomment.